

à Bord du Dauphin Royal. à la georgie le 20  
octobre 1779.

Je ne sais pas mon cher amy ou tues actuellement je t'adresse toujours ma  
lettre à la maison, pour moy je ne sais pas lequel nous allons devenir nous  
sommés à la georgie devant Savana depuis 8 semaines, ou mo: D'est ainsy avoit  
tante une attaque, il y a 5 semaines que nos troupes sont descendues à terre  
au nombre de ~~2000~~ 3300 hommes et 2000, américains qui se sont joints avec nous  
Le siege aduré jus qu'au jour d'huy. nous avons tant tués que blessés 600 hommes  
et dans le nombre des officiers tant tués que blessés 40 et quelques, le siege est levé d'hier  
et nous attendons les troupes à bord aujourd'huy nous n'avons pas pu réunir, les anglais  
etoiént au nombre de 4000 à le que l'on pretent et étoient retranchés jusque aux dents  
et ce qui a aussi nu aux projets de nous. D'est ainsy est la desertion d'un officier américain  
qui étoit instruit de l'attaque que l'on devoit faire et qui a passé chez les anglais et on a  
fournit le general anglais, nous avons pris pendant notre séjour à la georgie, un vaisseau  
anglais de 50 canons, doublé en cuivre et chargé d'argent pour la troupe d'armée  
anglaise de Savana et une fregate, et toute bas une galere dans le fleuve de Savana  
ou n'a trouvé dans le vaisseau ~~100000~~ 300000<sup>l.</sup> et ensuite plusieurs batiments  
merchands chargés de vivres ce qui nous a un peu soulagés car nous sommes dans la  
plus grande misere voila près de 3 mois que nous sommes partis de St. Domin que  
donc notre vaisseau est parti sans provisions et sans eau, nous avons été retranchés de  
puis ce temps d'eau, à deux ears par jour par homme et nous sommes à présent  
tous en avoir nous esperons cependant en avoir avant de partir d'icy, car il ne seroit pas  
possible d'aller long sans cela, c'est une pitié de voir dans quelle situation nous  
sommes dans notre vaisseau, nous avons deux cents malades, la nuit on blesse et  
l'autre scorbutiques tous les jours on en jette à la mer, j'ay été malade, aussi en partant  
du Cape j'ay une la fièvre pendant long temps, j'ay eu le desagrément de ne pouvoir  
descendre à terre avec l'armée, mo: D'est ainsy ne me d'auroit pas refusé, notre troupe  
de marine de garoujou et une partie de Hoelche ont descendus l'officier de marine qui  
commencoit s'embarrasser à Ste. tui le lendemain qu'il a descendu (on avoit demandé  
les troupes de la marine que 3 semaines après la descente) étoit avec luy que je faisais  
le quart nous avons tué 4 officiers qui ont péri dans notre bord qui ont été tués et plusieurs  
de blessés.

M<sup>rs</sup> de la Comte D'Estaing ~~est~~ est blessé au bras et à la cuisse fort heureusement  
que ses blessures ne sont pas dangereuses, j'en puis pas en core bien de donner des  
nouvelles de ce qui s'est passé dans l'affaire car les troupes ne sont pas de retour, ~~mais~~  
que les blessés, et nous hommes, moulés, à 6 lieues de Savana, et à 3 lieues de terre  
de puis que nous sommes partis du Cap, nous avons cassé deux cables, et perdu deux  
ancres nous avons risqué de sur les côtes les coups de vent affreux nous avons  
toujours été mouillés à 7 ou 8 lieues de terre, nous espérons le pendant après que les  
troupes seroient embarquées, que nous irons à chaque jour mettre nos blessés et nos malades  
et pour le point de temps que nous s'extirmera la mer, la peste ne peut pas manquer de  
se mettre à bord, on ne peut pas s'imaginer la puanteur que les scorbutiques sentent  
dans cette entre point et non tout lorsqu'il n'y a pas d'air, nous avons 150 lieues à pour  
nous rendre à notre destination, nous ne savons pas si tous les vaisseaux grout  
il y en a qui doivent partir pour France nous ne savons pas lesquels, il y en a qui doivent  
retourner à la Martinique et à S<sup>t</sup> Domingue, nous ne savons pas lesquels, voilà  
cependant, 10 mois que nous sommes dehors, notre grand maître est couronné, et au  
premier mauvais temps que nous aurons, il nous tombera sur le corps, nous sommes  
pour bien dire dans une affreuse situation, et nous avons besoin ainsi que toute notre  
équipage, de la terre pour nous de comode la plus part meurent faute d'eau  
nous mangons du pain fait avec de l'eau de mer la viande salée cuite à l'eau douce  
je te prie m'acquiescer moy particulièrement que j'ay grand besoin, de me recommander, cependant  
si notre vaisseau ne va pas en France je ne demanderai pas encore à y retourner, j'en ay  
voire la fin de cela si Dieu me garde. Du 23. nos troupes sont actuellement à bord  
demain on compte que M<sup>r</sup> de la Motte piquet va appareiller pour la Martinique  
et nous après demain à la que l'on croit pour Mexapace, on nous déposera nos  
malades, il y a toute apparence que nous retournerons aussi à la Martinique  
car nous en avons les troupes et une partie de celles du Cap, M<sup>rs</sup> D'Estaing qui étoit  
avec mal hier est mieux après il part pour France avec les vaisseaux de Toulou  
peut être que dans 6 ou 7 mois nous en ferons autant, nous avons eu bien  
de la misère à endurer d'icy à ce temps là, et j'attends le temps plus long  
encore de ne recevoir aucune nouvelle de la maison, cependant M<sup>rs</sup>

Dedollement est bien à portée de me les faire passer à la Martinique que ou-  
allieur seroit l'escadre puisque nous retour nous à la Martinique cest enor  
pour un peu de temps. fais mes excuses je t'empie, à mes sœurs si je ne leurs  
ay pas écrit dans cette occasion je l'aurais desiré elles doivent bien estre  
persuadés de ma reconnaissance j'esuis d'une foiblesse sans égale tu adieu  
trouvés la lettre bien broutée j'en ay plus de force, je suis entièrement  
accablé, adieu mon cher amy mes respects à mon cher pere et à ma  
et à mes sœurs, et donne moy des nouvelles le plus tost que tu pourras <sup>voit</sup> terre

avec nous  
ou mes  
à l'encre d'Inde  
n, les anglais  
se aux dents  
is - américains  
ou a  
seau

Après  
Je me  
dans ce  
nous se  
il y en a  
retour de  
en

BREST

Monsieur

Monsieur Demagnac chef Mr Jou  
sire Maître des Lampes et forest

De Chaumont en France